

Nous vivons une époque caractérisée par la domination générale du monde par les financiers. Pour se justifier ils ont inventé un mot magique : la mondialisation. En son nom tout est permis. Et les peuples sont appelés à subir sans broncher le pillage des nations qui pour le FMI, la Banque mondiale et à certains égards la Banque européenne n'ont plus de frontières. Salariés, petites et moyennes entreprises, agriculteurs en sont les victimes. Le chômage flambe et les familles sont dans la crainte pour l'avenir de leurs enfants.

Le collège des Bernardins a réuni une trentaine de chercheurs qui, en s'appuyant sur des dirigeants d'entreprises, des spécialistes de la finance, des avocats ont étudié durant plusieurs années les effets négatifs de la transformation du pouvoir dans l'entreprise. Ils considèrent que le poids des actionnaires devenu prééminent a « des conséquences toujours dévastatrices ». Cela conduit observent-ils à « un désinvestissement productif par soumission à un marché financier qui se comporte non en financeur mais en prédateur. » Là est bien le mal fondamental. Selon Larousse, prédateur qui vient du latin *prædator*, veut dire pillard. En clair, les prédateurs sont ceux qui vivent sur le dos des autres.

L'un des moyens utilisés par les pillards pour réaliser et dissimuler leur vol est nommé d'un terme choisi : l'optimisation fiscale. Et le point d'application le plus monstrueux est le paradis fiscal. « *Nous irons tous au paradis* » dit la chanson. Non, c'est faux car ici pour entrer il faut le ticket des millionnaires !

« *Les paradis fiscaux sont le creuset de toutes les inégalités* » pouvait-on lire dans « *La Croix* » (n° 39552). Et, dans « *L'Humanité* » (10/02/2015) le rapporteur de la commission d'enquête du Sénat sur l'évasion fiscale, Eric Bocquet déclare : « *Il est urgent de s'attaquer aux paradis fiscaux.* » Lors de son voyage aux Philippines, le pape François a lui-même appelé à « *briser les chaînes de l'injustice et de l'oppression qui donnent lieu à d'évidentes - et vraiment scandaleuses - inégalités sociales.* » Et il ajoute : « *Il est maintenant plus que jamais nécessaire que les dirigeants politiques se distinguent par leur honnêteté, leur intégrité et leur responsabilité envers le bien commun.* » Et il a appelé à « *combattre les causes de l'inégalité et de l'injustice.* »

« *Honnêteté* »... Combattre « *les causes* » de l'injustice, de l'inégalité, c'est vrai qu'il est plus que temps que tous les citoyens spoliés par les prédateurs exigent enfin que les richesses qu'ils produisent ne soient pas détournées de la production et de la recherche pour nourrir la spoliation, l'accumulation de fortunes fabuleuses pour une petite minorité. Et peu importe qu'ils soient Chinois, Russes, Français,



Par Jean Le Lagadec

Américains ou roitelets du pétrole en Arabie... les peuples n'ont pas vocation à être leurs esclaves.

Dans un ouvrage intitulé « *Le prix de l'inégalité* », le prix Nobel d'économie Joseph Stiglitz a entrepris d'expliquer « *pourquoi le système économique ne fonctionne plus pour la grande majorité de la population et pourquoi l'inégalité s'aggrave à ce point.* » Evoquant les manifestations des « *indignés* » à travers le monde et leur interrogation : sommes nous dans une démocratie réelle, Stiglitz répond : « *une démocratie réelle ne se résume pas au droit de voter tous les deux ou quatre ans. Il faut que les choix aient un sens ; que les élus écoutent la voix des citoyens.* » L'auteur estime que « *la situation actuelle n'est cependant pas fatale, elle résulte d'une politique qui a modelé le marché pour qu'il avantage les plus riches.* » Et il expose un programme pour une société « *plus équitable et égalitaire.* » (1)

Et les Bretons dans tout cela ? Nous sommes persuadés que la majorité d'entre-eux aspirent à un monde d'honnêteté et de justice sociale. Nous les invitons simplement à la réflexion en s'enrichissant de propos tenus par diverses personnalités morales et scientifiques allant dans le sens d'un avenir meilleur pour tous.

(1) « *Le prix de l'inégalité* », Ed. Les Liens qui Libèrent.